



93

L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Des lampadaires intelligents



Romainville, rue Alexandre-Dumas. Cinq lampadaires sont testés. VILLE DE ROMAINVILLE

ROMAINVILLE

IL Y A DU CHANGEMENT rue Alexandre-Dumas. Depuis fin novembre, la municipalité y expérimente un éclairage intelligent. Cinq lampadaires, capables de « communiquer » entre eux par radiofréquences, détectent, à l'aide de capteurs infrarouges, la présence de piétons, cyclistes ou voitures dans la rue. Les luminaires

restent allumés une minute après la détection, pour ensuite décroître progressivement en intensité. « L'objectif premier est de réduire le gaspillage énergétique et économique dans une démarche de développement durable mais aussi de réduire la pollution lumineuse », explique Cyril Anthéaume, chef de cabinet de la ville. Il ajoute : « L'équipement d'autres rues est envisageable suivant le retour de cette expérimentation. »

Dix-sept lycéens plaident pour les droits de l'Homme

ROSNY-SOUS-BOIS

CERTAINS SONT PEUT-ÊTRE de futurs ténors du barreau. Rosny accueille demain, en mairie, la finale du concours de plaidoiries des lycéens. « Plaider pour les droits humains », organisé par la Ligue des droits de l'homme (LDH). Dix-sept finalistes, sur les 160 participants au départ, vont s'affronter par groupe d'un à trois élèves. Ils devront plaider pendant

six à huit minutes sur un sujet de leur choix en rapport avec la déclaration universelle des Droits de l'Homme, ou un droit qu'ils estiment bafoué. Un jury de quatorze personnes, dont le maire (LR) Claude Capillon et Françoise Dumont, président d'honneur de la LDH, devra les départager.

■ Demain à partir de 19 h 30, à la salle des fêtes, 20, rue Claude-Pernès. Entrée libre.

BON À SAVOIR

Bagnolet : concours de manga à la médiathèque

PLUS QUE QUELQUES JOURS pour s'inscrire au concours de manga organisé, vendredi, par la médiathèque de Bagnolet. Au programme, deux épreuves : le prix Kodomo pour les plus petits (8 à 13 ans) et le prix Seijin à partir de 14 ans. Les mangakas en herbe devront composer autour d'un thème mystère, dévoilé le jour de l'événement. Le jury sera composé de Jonathan Eliaszewicz, professeur à l'école de manga AAA, de bibliothécaires et d'amateurs du centre social et culturel Pablo-Neruda. Quant aux résultats, ils seront annoncés à la médiathèque le samedi à 18 heures.

■ Pour s'inscrire, appeler le 01.49.93.60.80 ou rendez-vous directement sur place.

Le futur écoquartier se dévoile

A terme, entre 2 500 et 3 000 habitants vont s'installer dans les 1 300 logements du quartier Coteaux Beauclair.

ROSNY-SOUS-BOIS

PAR VICTOR TASSEL

LA VILLE A RÉCEMMENT présenté les premières images de l'écoquartier Coteaux Beauclair à ses habitants. « Je suis fier de constater qu'il est sur le point d'éclorre après une intense phase préparatoire », se félicite le maire (LR) Claude Capillon. Situé entre le centre commercial Domus, Leroy Merlin et le Parc des Guillaumes, à la frontière avec Noisy-le-Sec, ce quartier comptera 1 300 logements pour accueillir entre 2 500 à 3 000 nouveaux habitants. A proximité immédiate du métro, avec la gare de la ligne 11 du Grand Paris Express. Livrée en 2023. « Le projet est accroché à cette gare, relève Laurent Bécard, ar-

chitecte de la ZAC. Cela nous a permis d'imaginer un quartier le plus vivant possible »

« **TOUT N'EST PAS NÉGATIF, MAIS C'EST TROP HAUT** », UN HABITANT

Les premières livraisons auront lieu en 2021, avec trois grands ensembles de dix à douze étages aux toitures végétalisées, situés le long de l'avenue de Lisbonne. Les dernières réalisations seront rendues en 2023. « De très haute qualité et innovant », le programme immobilier prévoit par exemple un bâtiment avec une façade en métal, un autre alliant le béton et le bois. « Cela doit être la première fois en France. Laurent Bécard. C'est à la fois monumental et harmonieux. » Aussi, les futurs habitants bénéficieront d'un grand supermarché de 1 700 m² de

commerces de proximité, d'une crèche et d'une école flamboyante, avec vingt et une classes. « Tout n'est pas négatif, mais c'est trop haut », râle cet habitant, voisin des futurs immeubles. Martine, 59 ans, critique aussi cette « densité déconcertante ». « Il faut arrêter avec ses grandes barres », s'emporte-t-elle. « Nous ne pouvions pas faire des bâtiments de six ou sept étages, sinon nous aurions dû bétonner partout », souligne l'élue. Face au maire, micro à la main, cet autre riverain regrette « le manque de rondeur » des futurs édifices. « Je les trouve un peu agressifs, développe-t-il. Mais avec le métro et les commerces, par rapport à ce qu'il y avait avant, c'est extraordinaire ! » De quoi faire lâcher un sourire à Claude Capillon : « Avant, il n'y avait rien, donc ça ne peut être que mieux. »



Rosny-sous-Bois. Voilà à quoi pourrait ressembler le futur écoquartier. Le bâtiment de 12 étages sera en béton et en bois. Les premières livraisons sont prévues en 2021



Les parents s'associent au mouvement de grève des profs de Poltzer

BAGNOLET

PAR IVAN CAPECCHI

LA MOBILISATION continue au collège Poltzer.

Lundi, les parents d'élèves sont venus apporter leur soutien à l'équipe enseignante, en grève depuis une semaine.

Ils se sont rassemblés au sein de l'établissement afin de dénoncer les nombreux dysfonctionnements. « La détérioration du matériel, les problèmes d'entretien, le manque de personnel à la cantine », cite, péle-mêle, François, père d'un enfant scolarisé en 4^e. « Il y a régulièrement des fuites d'eau dans les salles », ajoute Naomil, élève en 5^e.

En parallèle de ce rassemblement, s'est tenue une réunion entre

des professeurs, l'inspection académique et le conseil départemental. Ce dernier en a profité pour réaffirmer un certain nombre d'engagements. Sur la présence d'amiante, découverte de manière fortuite par l'équipe enseignante lors de travaux de rénovation de l'espace Segpa, un diagnostic sera effectué par un expert indépendant et des travaux réalisés. Les fuites seront recensées et colmatées. Quant à l'entretien du collège, des agents et du matériel supplémentaires seront alloués afin de nettoyer les locaux.

LE MOUVEMENT RECONDUIT

« Il y a des avancées de la part du conseil départemental », souligne Sylvain Angiboust, professeur-documentaliste, qui pointe toutefois le « bilan décevant » concernant les réponses de l'inspection académi-

que à propos des revendications pédagogiques. Elles portent sur deux points principaux. L'augmentation de la dotation horaire globale (DHG), alors que le collège accueillera une classe supplémentaire à la rentrée prochaine. Des solutions, ensuite, pour les élèves de Segpa qui, travaux de rénovation obligent, n'ont pas eu de cours d'ateliers pratiques pendant cinq mois.

Malgré la classe supplémentaire, répond l'académie, « l'effectif d'élèves sera en baisse l'année prochaine et la DHG en légère hausse ».

En ce qui concerne la Segpa, l'institution promet « un accompagnement et une évaluation de la situation afin de trouver une solution pérenne ».

Le mouvement de grève est reconduit pour aujourd'hui, par une trentaine d'enseignants.